

APPLICATION DES PROCÉDÉS LINGUISTIQUES DE TRADUCTION DANS LA TRADUCTION FRANÇAISE DE *THE PASSPORT OF MALLAM ILIA DE CYPRIAN EKWENSI*: ENJEUX LEXICAUX, CULTURELS ET STYLISTIQUES

Professeur Oluchukwu ASADU
Et
IGBOEKWE Dike Innocent

Resumé

Cette article examine comment différents procédés linguistiques peuvent être appliqués à la traduction d'une œuvre littéraire nigérienne anglophone, *The Passport of Mallam Ilia de Cyprian Ekwensi*, en mettant l'accent sur les défis culturels, lexicaux et stylistiques. En s'appuyant sur la théorie de l'équivalence, les notions d'emprunt, de modulation etc., l'étude propose des stratégies de traduction pour rendre le texte intelligible tout en préservant sa coloration culturelle. Étant donné qu'aucune traduction préalable dans une langue cible (par exemple français) n'a été attachée, l'analyse est donc faite à partir de la traduction que nous avons faite et illustrée par des exemples modélisés.

Mots clés: Procédés, Linguistiques, Lexicaux, Culturels et Stylistiques

Abstract

This article examines how various linguistic processes can be applied to the translation of a Nigerian Anglophone literary work, *The Passport of Mallam Ilia* by Cyprian Ekwensi, with a focus on cultural, lexical, and stylistic challenges. Drawing on the theory of equivalence (dynamic formal), as well as concepts such as, borrowing, modulation, etc., the study proposes translation strategies aimed at making the text intelligible while preserving its cultural flavor. Given that no translation into a target language (e.g., French) has been captured, the analysis is therefore made from the translation we did and illustrated by modeled examples.

Key words: Procedure, Linguistics, Lexical, Culture and Stylistics

Introduction

La Traduction est une profession qui date de l'époque préhistorique. Elle existait depuis l'aube de l'humanité. Les peuples, dès lors qu'ils ont commencé à vouloir communiquer entre eux, ont dû avoir recours à des traducteurs. Peu de métiers peuvent se vanter de remonter aussi loin dans le temps. La traduction a une très longue tradition derrière elle et on peut considérer le travail de traducteur comme essentiel et noble. En effet, la traduction est au cœur de la communication en tant qu'une activité qui occupe une place importante dans toutes les sociétés modernes. La traduction des éléments pose un défi, car il ne s'agit pas seulement de transposer des mots, mais de transmettre des valeurs culturelles et des nuances de sens. Certains traducteurs choisissent de laisser les proverbes en langue originale, accompagnés d'explications ou de glossaires, afin de préserver leur authenticité tout en facilitant la compréhension du lecteur. Cette méthode permet de maintenir la richesse culturelle du texte tout en offrant des clés de lecture au public non familier avec la langue source. Notre étude qui se retrouve dans le domaine de la traduction a à faire avec la traduction d'un roman intitulé *The Passport of Mallam Ilia*, un roman écrit par un romancier nigérian distingué nommé Cyprian Ekwensi. Parmi beaucoup de ses romans, nous trouvons "The Passport of Mallam Ilia". Ici nous allons traiter les procédés linguistiques de traduction à travers ce roman. C'est la création des œuvres littéraires qui donne naissance à la traduction littéraire étant donné que la race humaine cherche toujours à se connaître à travers la littérature. N'oublions pas que c'est la littérature qui nous aide à faire connaître les cultures l'un de l'autre. Elle se voit inconsciemment avant tout, comme étant une affaire socioculturelle et linguistique des peuples différents. En effet, nous constatons que les premières tentatives en matière de traduction et la plupart des théories de la traduction étaient basées en quelque sorte sur les théories linguistiques. C'était vers la fin de la Seconde guerre mondiale que la traduction, vue dans le prisme linguistique a commencé depuis les Américains avec les noms de W. M. Urban Wilhelm, Von Humboldt, Edward Sapir et Benjamin Lee Whorf. Ces philosophes du langage avaient comme préoccupation les problèmes de la traduction axés sur la question de la traduisibilité ou de l'intraduisibilité (totale ou partielle) des langues. Ce problème vient du fait que l'obstacle linguistique se retrouve dans la différence des langues et l'obstacle culturel à tel point que chaque langue représente une vision du monde particulière et spécifique à la société à laquelle elle appartient. Il y a une autre génération des théoriciens, qui cherchent à expliquer la traduction.

La définition de la traduction d'après Vinay et Darbelnet

"La traduction est le transfert d'un message d'une langue source à une langue cible, en cherchant à reproduire le sens et le style du texte l'original tout en respectant les contraintes linguistiques et culturelles de la langue cible." Vinay et Darbelnet

Ils insistent notamment sur le fait que la traduction n'est pas un simple remplacement mot à mot, mais un processus complexe impliquant des stratégies variées pour rendre fidèlement le message, telles que : La traduction directe (transposition littérale), La traduction oblique (adaptation, modulation, équivalence, etc.).

"La traduction est l'opération qui consiste à rendre dans une langue ce qui a été exprimé dans une autre langue, en conservant le plus fidèlement possible le sens l'original. »(Source : Jean Delisle, La traduction raisonnée, 1993). Par Opération" il entend que la traduction est un processus intellectuel complexe et non pas simplement un transfert mécanique de mots. "Rendre dans une langue ce qui a été exprimé dans une autre" selon lui implique le changement de code linguistique, ce qui est la base de toute traduction. "En conservant le plus fidèlement possible le sens de l'original" : met l'accent sur la fidélité au sens, plutôt qu'aux mots. Ce qui implique la compréhension fine du texte source, la restitution naturelle dans la langue cible et le respect du contexte et de l'intention de l'auteur.

Dans son ouvrage "La traduction raisonnée", Jean Delisle propose une méthode structurée pour former les traducteurs, basée sur l'analyse du sens et non du mot-à-mot, l'importance du contexte, de l'intention communicative, du type de texte,

le développement d'un esprit critique chez l'apprenant et l'utilisation d'étapes de reformulation pour parvenir à une traduction fidèle et idiomatique. Dans ce travail, nous avons comme objectifs de faire une traduction française de "The passport of Mallam Ilia", montrer les parties de la traduction où la théorie linguistique a été appliquée lors de la traduction, discuter les problèmes liés à l'application de l'approche Linguistique et proposer des solutions à ces problèmes

La Théorie linguistique

Nous avons deux théories principales en traduction, la théorie linguistique et la théorie interprétative. Pour les linguistes, la langue peut tout exprimer mais pour les interprètes, il doit toujours y avoir des ajouts à l'emploi de la langue pour faire sortir le message en traduction. La théorie linguistique de la traduction développée par Vinay et Darbelnet (1977) dans Stylistique comparée du français et de l'anglais. Cette approche, soutenue par des chercheurs comme Peter Newmark, George Mounin et Jean Delisle, considère la traduction comme une activité essentiellement linguistique fondée sur la comparaison des systèmes et des styles des langues. Selon Mounin, traduire consiste à transmettre le même message en remplaçant les éléments linguistiques de la langue source par ceux de la langue cible. Cependant, Du Bellay souligne que la traduction peut être difficile en raison de l'usage particulier que les écrivains, notamment les poètes, font de leur langue.

Vinay et Darbelnet distinguent sept procédés de traduction, répartis en deux catégories :

La traduction directe : **l'emprunt**, le calque et la traduction littérale.

La traduction oblique : la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

Le texte met surtout l'accent sur les procédés obliques :

La transposition consiste à changer la catégorie grammaticale sans modifier le sens.

La modulation consiste à changer le point de vue ou la manière de présenter une idée.

L'équivalence permet d'exprimer la même situation avec une formulation différente, notamment pour les proverbes et les expressions idiomatiques.

L'adaptation remplace une réalité culturelle par une autre équivalente dans la langue cible.

Enfin, le texte souligne que de nombreux étudiants considèrent à tort la traduction comme un simple transfert mot à mot. Or, les langues ne fonctionnent pas de manière identique. Une bonne traduction exige donc une connaissance approfondie des différences linguistiques et stylistiques entre les deux langues, en particulier des procédés obliques, afin de produire un texte naturel et fidèle au sens de l'original,

La modulation: Quelques exemples de la modulation suffissent ici. D'abord, Vinay et Darbelnet nous disent qu'en effet, qu'une modulation, en stylistique comparée, est un changement de point de vue ; or, comme on pouvait s'y attendre, un tel changement n'est pas conditionné par la seule structure; s'il en était ainsi, toute modulation serait considérée comme un phénomène figé. On constate au contraire que les solutions obliques, au niveau du message, ne s'imposent pas d'elles mêmes. (233)Voici des cas de la modulation.

La modulation explicative:

You're quite a stranger / On ne vous voit plus.

Une partie pour une autre:

He read the book from cover to cover / Il lut le livre de la première page à la dernière page.

Le contraire négatif:

Forget it / N'y pensez plus.

L'espace pour le temps:

This in itself (lieu) presented a difficulty/cette opération présentait déjà (temps) une difficulté.

Intervalles et limites (de l'espace ou du temps):

During the time under review / Dans le temp, depuis notre dernier numéro

Changement de symbole:

He earns an honest dollar / Il gagne honnêtement sa vie

Abstrait pour le concret (général pour le particulier):

To sleep in the open / Dormir à la belle étoile

La partie pour le tout:

He shut the door on my face / Il me claqua la porte au nez

Renversement des termes:

You can have it / je vous le laisse

De l'actif au passif, ou vice-versa il en a été question à propos de la voix. Exemple

La salade se mange crue / Sallade is eaten raw.

Dans l'espace:

No parking between signs/ Limite de stationnement

L'équivalence:

Pour l'équivalence, Vinay et Darbelnet insistent « qu'il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence ». (52). Ces linguistes disent que la plupart des cas d'équivalences sont nécessairement figées et font partie d'un répertoire phraséologique d'idiotisme, de clichés, de proverbes, de locutions substantives ou adjectivales etc.

Selon eux, « Les proverbes offrent en général de parfaites illustrations de l'équivalence » (52)

L'adaptation:

Vinay et Darbelnet, présentent le procédé de l'adaptation en déclarant qu'avec ce septième procédé, nous arrivons à la limite extrême de la traduction ; il s'applique à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans LA, et doit être créée par rapport à une autre situation que l'on juge équivalente. C'est donc ici un cas particulier de l'équivalence ; une équivalence de situation (52-53). Prenons par exemple le cas de Bonne nuit et Good night. Bonne nuit se dit le moment de coucher mais Good night peut se dire même des heures avant de se coucher. Vinay et Darbelnet se plaignent que : Le refus de procéder à des adaptations qui portent non seulement sur les structures, mais aussi sur le déroulement des idées et leur présentation matérielle dans le paragraphe, se trahit dans un texte parfaitement correct par une tonalité indéfinissable, quelque chose de faux qui décèle invariablement une traduction. C'est malheureusement l'impression que donnent trop souvent les textes publiés par les organisations internationales actuelles, dont les membres exigent par ignorance ou un souci mal placé de littéralité des traductions aussi calquées que possible (33). Jean Délisle est un théoricien de la traduction et professeur canadien qui a beaucoup travaillé sur la pédagogie de la traduction et sur la définition même de l'acte traduisant. Sa réflexion est centrée sur l'idée que traduire n'est pas une opération mécanique de transfert de mots, mais un processus cognitif et interprétatif. Voici les points essentiels de sa conception de la traduction :

1. La traduction comme opération de communication Pour Délisle, traduire c'est comprendre un texte en langue source et le reformuler en langue cible de façon à produire un effet de communication équivalent. Le traducteur est donc un médiateur culturel et linguistique.

2. La compréhension et la reformulations

La traduction passe par deux étapes :

- 1, Compréhension du sens du texte original (au-delà des mots, il faut saisir l'intention, le contexte, les implicites).
2. Reformulation dans la langue cible, adaptée aux normes linguistiques et culturelles du public destinataire.

4.2 ANALYSE DES DONNEES

Notre discussion serait organisée autour des données relatives à la question de recherche. Nous commençons avec la première question de recherche qui porte sur les formes de la traduction linguistique employées pour la traduction du texte, *The Passport of Mallam Ilia*. Les données seront présentées suivant les procédés obliques de la traduction de Vinay et Darbelnet et la méthode de Jean Délisle. Nous avons déjà noté que le procédé direct ne pose aucune difficulté à la traduction puis que c'est direct. Voilà la raison pour laquelle nous avons choisi de poursuivre l'étude de l'emploi des procédés obliques ou indirects. Nous avons proposé quatre questions de recherche.

Question 1

Dans quelles situations utilise-t-on la transposition ?

Question 2

Quels types de phrases peut-on traduire avec l'approche de la modulation ?

Question 3

Comment retrouve-t-on l'équivalence en traduction ?

Question 4

Comment pourrait-on traduire un message en passant par la méthode de l'adaptation ?

Commençons par la première question de recherche.

Question 1

11

Dans quelles situations utilise-t-on la transposition ?

La Transposition

1, P5	...and little remarks intended jocularly generally went wrong and got misinterpreted as insults.	...et les petites remarques, destinées à plaisanter , tournaient souvent mal et étaient interprétées comme des insultes	<i>transposition</i> Adv/verbe
2, P5	...for the first time since the journey had began , I really noticed it.	...pour la première fois depuis le début du voyage, je l'avais vraiment remarqué.	Transposition Verbe/nom)
3, P7	Even in a sitting posture, it was easy to see that he was very bent, and that his limbs were shrunk.	Même assis, on voyait bien qu'il était très voûté et que ses membres étaient atrophiés	(Transposition adj/adv)

Dans les traductions ci-dessus, il s'agit de l'emploi du procédé de transposition. Ici, il s'agit de l'échange des parties de discours pour dire la même chose dans les deux langues en présence. Dans la première phrase traduite ici, nous constatons que l'adverbe '**jocularly**' est traduit par un verbe '**plaisanter**'.

Dans la deuxième, le verbe '**began**' est transposé par un nom '**début**' etc.

Question 2

Quels types de phrases peut-on traduire avec l'approche de la modulation ?

La Modulation

1, P 19	He wept freely	Il pleurait à chaudes larmes	
2, P 36	I was so intrigued by the situation that impulse suggested my asking him a question	J'étais tellement curieux par la situation que par impulsion je lui ai posé une question	
3, P 38	I addressed him in housa with the respect his age demande	Je m'adressais à lui en houssa avec le respect son âge exigeait	

En ce qui concerne la modulation dont il s'agit de changement de points de vue, dans la phrase numéro 2 et trois nous voyons qu'il y a un changement de point de vue entre '**odd**' et l'expression '**c'est étrange**'. It was a **chilly morning** est traduit par 'il faisait froid'. Ici nous vivons un changement de point de vue.

3. Comment retrouve-t-on l'équivalence en traduction ?

L'Equivalence

1, P	He was indeed travel-worn	Il était effectivement usé par le voyage	(équivalence)
2 P	"That passport I saw just now . .	Ce passeport que je viens de voir	Equivalence
3. P	3"You have swords, haven't you?"	Vous avez des épées, n'est-ce pas ?	

Dans le cas d'équivalence. Surtout avec la phrase numéro trois, nous voyons la différence linguistique entre '**is n't it**' and 'n'est-ce pas' and numéro 5, '**to last it out**' and 'tenir le coup'

Question 4

Comment pourrait-on traduire un message en passant par la méthode de l'adaptation ?

L'Adaptation

1,P9	He nodded	Il a dit oui de la tête	(Adaptation)
2	I was at a loss to know what could justify this double attempt at suicide.	Je ne comprenais pas ce qui pouvait justifier cette double tentative de suicide.	(Adaptation)
3 P 21	I have swallowed the medicine against steel."	J'ai avalé le remède contre l'acier.»	
4,P22	I saw that now was my chance.	J'ai compris que c'était ma chance	
5,P42	Twenty years is not a short time	Vingt ans c'est bien longtemps	
6, P 43	I don't know what the English call it	J'ignore son nom en anglais	

L'adaptation implique une vue complètement différente. Le sens est adapté à l'aide du contexte et la situation d'emploi et non pas nécessairement à partir de l'aspect linguistique. Prenons l'exemple de la phrase numéro 1 'He noded' traduite par 'il a dit oui de la tête'

Afin de bien mener cette tâche sur la traduction anglaise de 'The Passport of Mallam Ilia'

nous avons aussi appliqué la méthode de traduction préconisée par Jean Delisle, dans l'analyse du discours comme méthode de traduction, à savoir

Les quatre paliers de maniement du langage et l'exégèse lexicale,

i, Les paliers de maniement du langage

i) L'application des conventions de l'écriture

A. L'emploi du majuscule

1,P 34	Usuman	Usuman	
2,P 36	Ibrahim	Ibrahim	
3,P 5	Birom from Plateau	Biroms du Plateau	

B. Les Titres de Civilité

Les titres de civilité sont des mots ou expressions utilisés pour s'adresser à une personne ou faire référence à elle en montrant du respect, de la politesse ou un statut social particulier.

1,P.8	Mallam Usuman	Mallam Usuman	
2, P3,P	Emir of Keffi	Emir de Keffi	
3,P	Alhaji Ibrahim Ilia	Alhaji Ibrahim Ilia	

C) Unité de Mesure

Ici, l'unité de mesure fait référence à des systèmes normalisés (comme le mètre, le kilogramme, le degré Celsius) qu'il faut adapter ou convertir selon les systèmes du pays cible.

Par exemple :

1, P5	I have been traveling third class for two days	Je voyageais en troisième classe pendant deux jours	Durée
2 P9	It must have been weeks since his beard had seen a razor	Cela devait faire des semaines que sa barbe n'avait pas vu un rasoir	Durée
3 P8	I had heard enough of these tales some ten years ago	J'en avais assez entendu parler il y a une dizaine d'année	Durée

Les Unités Monosémiques

Les numbers

1 P5	Late in 1947 , my train was gasping...	Fin 1947 , mon train essoufflait...	
2 P19	But the year I speak about was 1902	Mais l'année dont je parle était 1902	
3P26	It was the year 1903	C'était en 1903	

Les Noms Propres

Un nom propre est un mot utilisé pour identifier un être ou un objet particulier, différent des autres de son espèce.

1P 38	His name was Koffi	Il s'appelait Koffi	Personne
2P17	Prince Kanemi appeared	Le Prince Kanemi apparut	Personne
3P 14	Maji, put Zara down	Maji, fais descendre Zara	Personne

L'emprunt

L'emprunt est un procédé de traduction qui consiste à utiliser tel quel un mot ou une expression du texte source dans le texte cible, sans le traduire. Cela signifie que le mot est "emprunté" à la langue source.

1P5	Bauchi Plateau	Bauchi Plateau	
2P 73	Harmattan	Harmattan	
3P 17	Shamchi	Shamchi	
4P 18	Gwoje	Gwoje	

Le Calque Le calque est un procédé de traduction par lequel on reproduit littéralement la structure ou les éléments d'une expression de la langue source* dans la langue cible, tout en respectant ses règles grammaticales.

1P 15	The Prince of Tuareg	Le Prince de Touareg	
2P	Your Majesty	Votre Majestie	
3P 33	Usman terror of the north	Oussmane la tereur du nord	

La traduction littéral d'après Jean Delisle

La traduction littérale consiste à traduire mot à mot ou structure par structure, en respectant autant que possible la forme, l'ordre et le sens du texte source dans la langue cible, sans changer la syntaxe ou le lexique, sauf si cela rend la phrase inintelligible ou incorrecte

1P32	What did I tell you?	Qu'est ce que je vous avais dit ?	
2P 32	She turned her eyes towards me	Elle tourna les yeux vers moi	
3P32	Our mistress is dead	Notre maitresse est morte	
4P37	Usuman you are my prisoner	Usuman tu es mon prisonnier	

L'économie .L'économie désigne la tendance à réduire ou à simplifier certains éléments d'un texte au moment de la traduction, sans nuire au sens ni à la qualité du message. Elle vise à éviter les redondances, alléger le texte ou adapter à la langue cible de manière naturelle. C'est donc l'emploi moins de mots dans la langue d'arrivée que dans la langue de départ, exemple ;

1P47	What about the indian woman?	Et l'Indienne?	
2P 13	It was a pity	Dommage	
3P 35	That we shall see	On verra bien	
4P 73	He was not coughing anymore	Il ne toussait plus	

CONCLUSION ET SUGGESTION

Notre étude s'est organisée autour des questions de recherche et les données s'organisent de la même manière. Nous avons analysé et discuté les données et nous sommes donc arrivés aux conclusions suivantes.

- Il y a sept procédés de traduction de Vinay et Darbelnet, Le mot-à-mot, le calque, l'emprunt (traduction directe) et la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation (procédés obliques).
- Dans notre travail, nous nous sommes basés sur le procédé oblique, qui demande beaucoup de réflexions par rapport aux autres procédés directs ainsi que la théorie de Jean Delisle à savoir, le palier du maniement du langage.
- Dans des cas où les contextes d'expression ne se trouvent pas dans la langue étrangère, l'équivalence nous a aidés à résoudre le problème aussi bien que traduire des expressions imprégnées de contenu culturel de la société du roman.
- Ayant fait une étude approfondie du roman, ce qui nous a aidé à le traduire, nous concluons que le titre doit miroiter le contenu culturel, psychologique et la couleur locale du roman. Voilà ce qui nous a poussés à donner au titre la traduction '*La Vengeance de Mallam Ilia*'.

Suggestion

A partir de notre travail, nous faisons des suggestions suivantes.

- 1 Les étudiants de français devraient apprendre à lire des traductions des œuvres nigériennes.
- 2 Il faut que Les professeurs de traduction utilisent les traductions des romans nigérienne dans leurs classe.
- 3 En plus, il faudrait que les étudiants du français apprennent qu'il ne faut pas penser à la langue mais plutôt au message qu'ils veulent passer de l'anglais au français ou du français à l'anglais.
- 4 Et tout particulièrement, on remarque que *The Passport of Mallam Ilia* est resté dans l'anonymat alors que c'est un roman intéressant, enrichissant et très éducatif. Dans ce roman, Ekwensi a dépeint la réalité de la société musulmane du nord du pays avec sa richesse en culture et en tradition. Publié en 1960, au même époque que *le Monde S'effondre* de Chinua Achebe, cette œuvre est resté inconnu pendant soixante cinq ans or elle n'a pas été traduit ni en français ni en espagnole, ni même en allemand. Si la considération est place sur la rentabilité monétaire de l'œuvre traduit, il faut aussi considérer la rentabilité culturelle, éducative et surtout morale.
- 5 Bref, il faut tout faire pour sortir cette œuvre et d'autres romans africains de l'anonymat en les traduisant dans d'autres langues du monde comme dans le cas du *Monde S'Effondre*, *Une si longue lettre*, *l'Enfant noire*, *La grève des Battus* qisi de suite

CONCLUSION: L'exploration de la traduction de *The Passport of Mallam Ilia* de Cyprian Ekwensi révèle toute la richesse et la complexité de l'acte traductif lorsqu'il s'agit de transposer une œuvre enracinée dans un imaginaire africain. Traduire, ici, ne se limite pas à rendre des mots ; c'est entrer dans la texture d'un monde, capturer les rythmes, les silences, les résonances culturelles, pour en restituer l'âme dans une autre langue. Au fil de cette étude, il est apparu que les procédés linguistiques — qu'il s'agisse de la modulation, de l'équivalence, de l'adaptation ou de l'emprunt — ne sont pas de simples outils techniques, mais les instruments subtils d'une recreation littéraire. Leur usage, loin d'être mécanique, relève d'un art de l'équilibre entre fidélité et liberté, entre respect du texte source et sensibilité à la langue d'arrivée.

ŒUVRES CITEES

- Albir H.A.; *La Notion de fidélité en traduction*. Paris, Didier Erudition. 1990
- Asobele S.J ; *La Traduction littéraire et le devenir de la littérature compare en Afrique*. Lagos: Upper Standard (Nig), 2015.
- Asobele S.J, *Translation Studies in Africa*. Lagos: Promocomms Ltd, 2016.
- Ballard M ; *La traduction de l'anglais au Français* (2^e édition). Paris, Armond Colin, 2004.
- Delisle J; *Analyse du discours comme méthode de traduction*, Canada: Edition de l'Université d'Ottawa, 1984.
- Dictionnaire petit Larousse en couleur* (p.254)
- Fagboun J.A ; *Théorie et pratique de la traduction. Notions élémentaires*. Lagos: Moonlight Publishers, 200
- Harraps Shorter DEictionary* (p. 896),
- Iwuchukwu M. « Théorie du sens et sociocritique en traduction littéraire », *Meta Translation Journal*, Canada: Bibliothèque Nationale de Quebec, Les Presses de l'Université de Montréal, vol 55, numéro 3, 2010.
- Lavaut E. *Fonctions de la traduction en didactique des langues : Apprendre une langue en apprenant à traduire*. Paris: Didier Erudition, 1985.
- Nida E. *Contexts in translating*. Amsterdam: John Benjamins Publishing company, 2002.
- Onuko T. *Traductologie et analyse de discours : Une traduction anglaise de 'Douceur de bercail' D'Aminata Sow-Fall*. Nigeria: Noli Educational Publications, 2014.
- Pergnier M; *Les Fondements sociolinguistiques de la traduction*. Paris: Honoré Champion, 1978.
- Vinay J.P. et Darbelnet J. *Stylistique comparée du français et de l'anglais: méthode de traduction*. Paris: Didier, 1977.